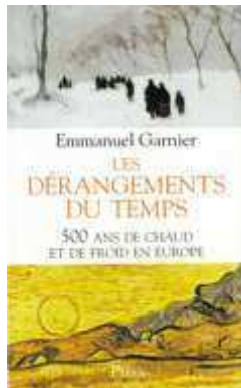


Le temps est détraqué depuis... toujours

[28/01/10] LES ECHOS

Retour bienvenu des historiens dans le débat sur le climat. Un jeune émule de Le Roy Ladurie nous remet en mémoire les catastrophes oubliées sans pour autant nous encourager à l'insouciance.

LES DERANGEMENTS DU TEMPS par Emmanuel GARNIER -
PLON 250 pages 22 €



De temps à autre une bouffée d'histoire agrmente le débat entre « catastrophistes » et « climatosceptiques ». On vous assène par exemple que le Groenland fut vert un jour, ce qui lui a donné son nom. Sous entendu : l'humanité a déjà survécu à de sérieux à-coups climatiques. Emmanuel Le Roy Ladurie avait brillamment lancé l'histoire du climat il y a une quarantaine d'années en France. Depuis elle avait plutôt prospéré sous d'autres cieux. D'où l'intérêt de ce livre qui met en vedette un jeune « clioclimatologue » français.

Mémoires de calotte glaciaire

Les esprits curieux découvriront avec intérêt et amusement la méthodologie de cette science qui marie les sources scientifiques (mémoire de la calotte glaciaire, des cercles de croissance des arbres) avec le matériel humain de l'historien (processions pour ou contre la pluie, registres paroissiaux ou forestiers, mémoires et autres livres de raison).

Une première conclusion se dégage de ce que nous raconte Emmanuel Garnier sur les siècles qui ont précédé le nôtre : notre capacité d'oubli n'a d'égale que celle de nos ancêtres. Nous jugeons exceptionnel ce qui ne l'est pas. Nous sommes persuadés que le temps se détraque... comme l'ont été nos prédécesseurs depuis au moins cinq siècles.

L'auteur raconte entre autres catastrophes « the great frost », le mémorable hiver de 1709 qui est resté légendaire dans l'Europe entière avant de constater qu'objectivement cette catastrophe est distancée par les hivers de 1684, 1740, 1799 et 1795.

L'Europe entière se souvient de l'ouragan Lothar du 26 décembre 1999 comme la « tempête du siècle ». Mais la France a une administration des eaux et forêts qui conserve la mémoire des « chablis » depuis fort longtemps. Conclusion : il y a eu 22 « tempêtes du siècle » de force 10 à 12 sur le nord de la France de 1500 à 2009 et le siècle le plus tempétueux sur le plan climatique autant que politique fut le XVIII^e.

De toutes ces observations Emmanuel Garnier ne tire pas la conclusion que nous pouvons dormir sur nos deux oreilles. Les conséquences socio-économiques de ces catastrophes passées furent loin d'être négligeables. On peut leur attribuer par exemple un bon nombre de bûchers de sorcières ou de persécutions contre les juifs, les morisques et autres.

L'auteur pense seulement que s'intéresser au passé peut être une manière de mieux imaginer la façon dont nous gérons ou tenterons de gérer les chocs climatiques à venir... sans garantie du résultat. Louis XVI qui finit comme on sait avait pourtant inventé la déclaration de catastrophe naturelle et les subsides publics allant avec dès les inondations de 1784.

JEAN-CLAUDE HAZERA